

Mesdames,

Messieurs,

Avant de poursuivre la séance du Conseil municipal, j'ai une mission particulièrement agréable à remplir. Une mission qui découle de l'un des privilèges du Premier ministre, qui est de pouvoir rendre hommage à des femmes et à des hommes méritants, dont les qualités n'ont pas toujours l'occasion d'être publiquement mises en évidence. Depuis que je suis à Matignon, je me suis d'ailleurs efforcé de "démocratiser", si je puis dire, les promotions honorifiques. Car si les décorations vont bien souvent à des personnalités de premier plan, il est parfois bon de rappeler que le mérite n'est pas fondamentalement lié à la notoriété. Dans la vie sociale, dans la vie professionnelle, nous connaissons tous des gens remarquables, compétents et dévoués, qui ne sont guidés que par leur volonté de servir et par leur conscience, philosophique ou professionnelle. Des gens qui sont d'ailleurs souvent surpris d'être donnés en exemple, tant ce qu'ils font leur apparaît normal et peu exceptionnel.

On l'aura compris : en remettant aujourd'hui les insignes de Chevalier dans l'Ordre du mérite à Melle Soubrane et à M. Van Landuyt, ce n'est pas seulement deux de mes proches collaborateurs que je veux honorer. Au delà du plaisir que j'ai à les distinguer personnellement, ce sont tous les fonctionnaires municipaux, animés comme eux par un sens élevé du service public et du travail bien fait, que je veux associer

dans l'hommage qui leur est rendu ce soir.

Si j'ai choisi d'honorer Jeanine Soubrane et Albert Van Landuyt, c'est bien sûr parce que je les connais bien. Durant dix ans, jour après jour, j'ai eu le loisir d'apprécier leurs grandes qualités, même si elles se faisaient discrètes.

Mademoiselle Soubrane est entrée dans les services municipaux en 1953, en qualité de sténo-dactylo. En 1955, l'année même de l'élection d'Augustin Laurent, elle est affectée au Cabinet du maire, qu'elle ne quittera plus. Poussée par le chef du cabinet d'alors, qui avait su détecter ses grandes possibilités - je veux parler de Mademoiselle Inglebert, dont Melle Soubrane a coutume de dire qu'elle lui doit sa carrière -

elle passe les différents concours internes, qui lui permettront de devenir successivement commis, rédactrice, chef de bureau, chef de service administratif et enfin attachée communale. Des qualifications qui iront de pair avec des responsabilités plus importantes, jusqu'à la charge du secrétariat du maire pour toutes les affaires administratives, charge qui est toujours la sienne.

Durant 28 ans, aux côtés d'Augustin Laurent puis à mes côtés, Jeanine Soubrane s'est imposée par une grande compétence, servie par une étonnante puissance de travail. Il faut dire que sa grande modestie et son apparente fragilité cachent beaucoup d'énergie et de volonté. Elle est de ces collaborateurs qui savent prendre leurs responsabilités et sur qui on sait pouvoir se reposer sans craintes. Si j'ajoute que Melle Soubrane a les qualités humaines qui font apprécier quelqu'un de l'ensemble de ses collègues : gentillesse, compréhension et esprit d'équipe, on comprendra que tant de valeur méritait d'être récompensée.

Jeanine Soubrane, au nom du président de la République, je vous fais chevalier dans l'Ordre national du Mérite.

Albert Van Landuyt, Albert comme on l'appelle familièrement à la mairie, est plus simplement pour tout le monde "le chauffeur du maire". Il est vrai que ce titre est le sien depuis 28 ans, même si, avant 1971, il pilotait Augustin Laurent à un autre titre que celui de premier magistrat de Lille. La carrière d'Albert Van Landuyt est une carrière peu courante pour un fonctionnaire. Il est rare en effet qu'un agent change d'administration pour suivre un patron qu'il souhaite continuer de servir. C'est pourtant ce qu'il a fait, animé par une fidélité qui vaut d'être soulignée. C'est à la préfecture, en 1948, qu'il devient le chauffeur d'Augustin Laurent, alors président du Conseil général du Nord. Il y restera jusqu'en 1967, année où le maire de Lille

abandonne ses fonctions au département, pour prendre la présidence de la toute nouvelle communauté urbaine. Tout naturellement, Albert Van Landuyt le suit rue du Ballon et devient un agent de la CUDL. Ce n'est qu'en 1971, lorsque Augustin Laurent limitera son activité à son mandat de maire, qu'il entrera dans les services municipaux.

Comme Jeanine Soubrane, Albert Van Landuyt fait donc partie du précieux héritage que m'a légué notre maire honoraire en 1973, et je n'ai que des raisons de m'en féliciter. En dix ans, j'ai pu mesurer les qualités de Monsieur Van Landuyt. Je peux vous dire qu'à la fidélité, il faut ajouter la disponibilité, la ponctualité, la discrétion et une très grande courtoisie. Sans oublier bien sûr les qualités qui font un bon chauffeur professionnel. Il est vrai que je me suis laissé dire qu'il totalisait maintenant 1.800.000 kilomètres au volant, ce qui constitue certainement une manière de record.

Je suis heureux d'avoir aujourd'hui l'occasion de témoigner ma reconnaissance à ce parfait fonctionnaire, qui, par ses grandes qualités professionnelles, a largement contribué à la bonne conduite de mes activités.

Albert Van Landuyt, au nom du Président de la République, je vous fais chevalier dans l'Ordre national du mérite.

18h30 : Interruption de la séance du Conseil municipal pour
la remise des distinctions à Jeanine Soubrane et Albert Van Landuyt

(grand hall de l'hôtel de ville)

Les élus restent à leur place, ainsi que le public.

- 1ère partie du discours : remise croix de chevalier
(partie Jeanine)

remise fleurs à Jeanine

remise fleurs à sa mère

remise d'un cadeau par un collègue

- reprise du discours : remise croix de chevalier
(partie Albert)

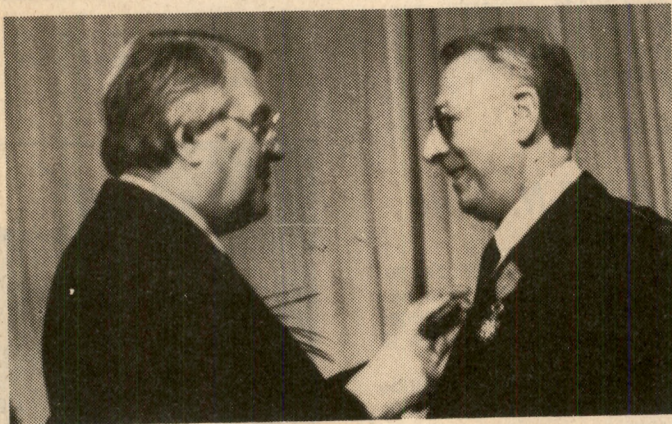
remise fleurs à Mme Van Landuyt

remise d'un cadeau par un collègue

- Vin d'honneur

- reprise du conseil

Deux millions de kilomètres... Le «mérite» du chauffeur du maire



Au bout des 1.800.000 de kilomètres parcourus au volant de la voiture du maire : la médaille du Mérite.

Peu de gens connaissent M. Albert Van Landuyt... Mais tout le monde connaît le chauffeur du maire. Il faut dire qu'il est de toutes les manifestations officielles et qu'il en a parcouru des kilomètres, M. Van Landuyt : pas moins de 1.800.000 en 35 années de service !

C'est en effet en 1948, qu'il entra à la Préfecture pour devenir chauffeur de M. Augustin Laurent, alors président du conseil général.

Il suivra son «patron» en 1967 quand celui-ci quittera le département pour prendre la présidence de la toute nouvelle Communauté urbaine et une nouvelle fois, en 1971, quand M. Augustin Laurent limitera son activité à ses fonctions de maire de Lille. En 1973, il conservait son volant pour M. Pierre Mauroy.

C'est avant tout cette fidélité en

même temps bien sûr que l'efficacité (qui pour un chauffeur veut dire discrétion, ponctualité et courtoisie) que M. Mauroy voulait récompenser en remettant samedi soir à M. Van Landuyt, au cours d'une interruption de séance du conseil municipal, la médaille de chevalier dans l'ordre national du mérite.

Autre fidèle mise à l'honneur samedi également : Mme Jeanine Soubrane qui a en charge le secrétariat du maire pour toutes les questions administratives. Si elle n'a pas parcouru les près de 2 millions de kilomètres couverts par M. Van Landuyt, elle n'a pas démérité pour autant depuis son arrivée à la mairie en 1953. Discrète, presque effacée, elle illustre le fait que «le mérite n'est pas fondamentalement lié à la notoriété», comme le soulignait samedi M. Mauroy.



Mme Jeanine Soubrane, distinguée par M. Mauroy : «le mérite n'est pas fondamentalement lié à la notoriété».